

MU360

PAGE.2-3 Institut universitaire sur les dépendances.

PAGE.4-5 Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

PAGE.6-7 Institut universitaire sur la réadaptation en déficience physique de Montréal.

PAGE.8-9 Nos grandes réalisations – en cours et à venir!

PAGE.10-11 Institut universitaire Jeunes en difficulté.

PAGE.12-13 Centre affilié universitaire sur les inégalités sociales (CREMIS).

PAGE.14-15 Centre de recherche et d'expertise en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme.

PAGE.16 Les six dimensions de la mission universitaire.

BONJOUR!

Nous sommes heureuses de partager la première édition du MU360. Ce magazine est une **carte de visite destinée aux équipes cliniques et à nos partenaires** : il présente les 6 centres de recherche et d'expertise et quelques projets transversaux menés par la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche. Il dresse un panorama de la diversité et du dynamisme des équipes engagées dans le soutien à l'actualisation de la mission universitaire.

Avec quatre instituts universitaires, un centre affilié universitaire et un centre de recherche et d'expertise, le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal est un des établissements les plus influents en recherche au Québec. Nous vous invitons à découvrir les nombreux avantages d'évoluer ou de **développer des collaborations au sein d'un établissement où la culture universitaire est bien vivante** : des expertises complémentaires, des chercheurs accessibles, un milieu enrichissant. À la lecture de ces pages, vous trouverez sans aucun doute des liens à établir avec les initiatives issues de la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche, afin de profiter au maximum de notre regroupement.

Les prochains numéros du MU360 s'articuleront autour d'une thématique particulière pour en tirer un portrait à 360°. Nous solliciterons les directions cliniques et multiplierons les angles abordés afin de consacrer un numéro entier à l'intérêt qui réunit cliniciens et scientifiques : le mieux-être des populations. Nous pouvons déjà annoncer que le prochain numéro présentera toutes les dimensions du mandat universitaire au sujet de la dépendance.

Annie-Kim Gilbert, directrice de l'enseignement universitaire et de la recherche par intérim, directrice adjointe, Volet médicament

Marise Guindon, directrice adjointe, Volet social et multidisciplinaire

Frédérique Laurier, directrice adjointe, Soutien aux affaires universitaires et Valorisation et diffusion des connaissances



MU360 POURQUOI CE NOM?

Le MU360 vise à présenter un tour complet de la **Mission Universitaire** (un regard à 360°) du CCSMTL. Ce premier numéro présente les 6 centres de recherche et d'expertise et quelques projets transversaux menés par la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche.

HUIT LEADERS RASSEMBLEURS : LES DIRECTEURS SCIENTIFIQUES

1- **Serge Brochu**, Ph. D., professeur émérite à l'École de criminologie de l'Université de Montréal (Institut universitaire sur les dépendances); 2- **Sylvie Belleville**, Ph. D., professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal (Institut universitaire de gériatrie de Montréal); 3- **Bonnie Swaine**, Ph. D., professeure titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Montréal et 4- **Eva Kehayia**, Ph. D., professeure associée à l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de l'Université McGill (Institut universitaire sur la réadaptation en déficience physique de Montréal); 5- **Denis Lafortune**, Ph. D., professeur titulaire et directeur de l'École de criminologie de l'Université de Montréal et 6- **Marie-Andrée Poirier**, Ph. D., directrice scientifique adjointe, professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de Montréal (Institut universitaire Jeunes en difficulté); 7- **Christopher McAll**, Ph. D., professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal (Centre affilié universitaire sur les inégalités sociales (CREMIS)); 8- **Catherine des Rivières-Pigeon**, Ph. D., professeure titulaire au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal (Centre de recherche et d'expertise en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme).

INSTITUT UNIVERSITAIRE SUR LES DÉPENDANCES

PROJET PHARE

Mise en place du centre d'expertise sur les dépendances

Mis sur pied en 2016, le centre d'expertise sur les dépendances de l'IUD a été conçu pour être un laboratoire d'interventions psychosociales et de co-construction des savoirs (recherche/milieu de pratique). Un centre d'expertise :

- » contribue au développement et au transfert des connaissances des axes d'expertise;
- » favorise le développement de la pratique réflexive (esprit critique) chez les cliniciens;
- » favorise une meilleure compréhension des milieux cliniques par les chercheurs (et inversement);
- » promeut l'utilisation des données probantes et l'innovation appuyée sur des fondements théoriques solides;
- » est un agent de liaison et assume un rôle de maillon entre la recherche et les milieux cliniques (interface).

APERÇU

La désignation d'institut universitaire a été accordée en 2007. Cette désignation est l'aboutissement d'une proximité avec le milieu de la recherche qui a précédé la désignation de l'IUD.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Serge Brochu, Ph. D., professeur émérite de l'École de criminologie de l'Université de Montréal

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Axe I – Consommateurs et entourage

Axe II – Services et outils

Axe III – Intégration et modélisation

PROJET DE RECHERCHE EN COURS

Wet Shelter : une nouvelle approche au Québec

À la demande d'un comité directeur en itinérance constitué de partenaires des réseaux communautaires, de santé et de services sociaux et de la Ville de Montréal, l'Institut universitaire sur les dépendances (IUD), en collaboration avec le Centre de recherche de Montréal sur les discriminations, les inégalités sociales et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS), rédige un avis sur l'implantation éventuelle de *Wet Shelters* à Montréal.

Première question : qu'est-ce qu'un *Wet Shelter*? L'explication la plus simple serait de présenter un *Wet Shelter* comme un refuge où la consommation d'alcool est autorisée. Par ailleurs, ces lieux permettent d'offrir des services à une clientèle qui serait difficilement rejoignable autrement. Comme la pratique est plus développée en Ontario, en Colombie-Britannique, au Royaume-Uni et en Australie, il n'existe toujours pas d'équivalent français officiel pour décrire ce genre de lieux.

« Nous remettons un rapport basé sur une revue de la littérature. Il contiendra des

recommandations et une liste de conditions gagnantes observées ailleurs. Nous proposons également de mener une étude de faisabilité afin de produire un plan d'implantation à Montréal », explique Jorge Flores-Aranda, Ph. D., chercheur d'établissement à l'IUD.

Grâce à ce rapport, le comité pourra prendre des décisions éclairées basées sur des données de la recherche. En effet, cette revue systématique de la littérature et cet avis permettent de profiter de l'expérience d'autres communautés dont les résultats ont déjà été analysés par des équipes de recherche. Après avoir lu une centaine de rapports de recherche, triés à partir de plus de 6 000 documents répertoriés initialement au sujet des *Wet Shelters*, l'équipe a retenu 17 rapports complets pour en extraire des données et en faire une analyse approfondie. Un constat intéressant : le nombre de ressources où la consommation d'alcool est permise est très varié, incluant une ressource en soins palliatifs communautaires. « Nous ne connaissons que très peu l'implantation de cette approche au Québec, donc nos analyses ouvrent des pistes auxquelles le comité n'avait pas nécessairement pensé », précise M. Flores-Aranda.

Forts de ces connaissances rendues accessibles, les décideurs pourront éviter certains écueils et partiront avec une longueur d'avance pour adapter le projet à la réalité québécoise.



Jorge Flores-Aranda, Ph. D., est chercheur d'établissement à l'Institut universitaire sur les dépendances, et professeur associé à l'Université de Sherbrooke.

Développer un carrefour d'expertise et de référence, visant l'intégration de savoirs théoriques (universitaires), d'expériences (intervenants, gestionnaires) et de la population (personnes dépendantes et leur entourage).

ENSEIGNEMENT

RECHERCHE

95 étudiants en recherche à l'IUD, dont 2 fellows.

CLINIQUE

71 étudiants accueillis par la Direction santé mentale et dépendance, dont 33 en travail social, dans les équipes cliniques œuvrant en santé mentale et en dépendance.

ENSEIGNEMENT MÉDICAL

47 étudiants en médecine reçus par la Direction santé mentale et dépendance.

ANIMATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE

Écho de la recherche

Présentation, par un chercheur, un étudiant ou un stagiaire postdoctoral, des faits saillants de ses recherches et des retombées cliniques et décisionnelles en vue d'améliorer les pratiques.

Où? 950, rue de Louvain E. en alternance avec 110, rue Prince-Arthur O.

Pour qui? Cliniciens, stagiaires, étudiants et partenaires

Quand? 6 à 8 prévus annuellement

Aquarium

Espace informel et convivial de réflexion sur des questions qui touchent différents aspects des dépendances (avec ou sans substance) et des services de réadaptation.

Où? 950, rue de Louvain E. en alternance avec 110, rue Prince-Arthur O.

Pour qui? Cliniciens, stagiaires, étudiants et partenaires

Quand? Environ 6 par année

Consultez le calendrier mensuel d'animation de la vie scientifique sur intranet // Enseignement et recherche > Événements et conférences scientifiques

COMMUNAUTÉ DE PRATIQUE

150 médecins rassemblés grâce au leadership de l'IUD

La Communauté de pratique médicale en dépendance (CPMD) est un réseau de médecins ayant des intérêts professionnels communs, souhaitant faire avancer leurs connaissances et obtenir des ressources supplémentaires par le biais d'activités de formation et de partage d'expertise. À ce jour, la CPMD compte 150 membres médecins œuvrant en dépendance ou intéressés par le sujet. Les membres ont accès à une plateforme en ligne, mais aussi à différentes activités de formation continue



et de partage d'expertise tels des rencontres, des conférences, des Webinaires, des échanges et des discussions sur le forum en ligne de la communauté, etc.

Le projet a suscité un tel enthousiasme auprès des médecins que des partenariats remarquables ont été instaurés avec, entre autres, le CRAN (Centre de recherche et d'aide pour narcomanes),

nouvellement intégré au CCSMTL, le Service de médecine des toxicomanies du CHUM, le Collège des médecins et la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec. La CPMD est chapeautée par l'Institut universitaire sur les dépendances et mandatée par la Direction des dépendances et de l'itinérance du MSSS.

<http://cpmdependance.ca>

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Le **Centre québécois de documentation en toxicomanie (CQDT)** offre plus de 7 500 livres sur les dépendances et les sujets connexes, près de 600 documents audiovisuels et plus de 150 ensembles d'animation (jeux, affiches, cédéroms, etc.), des prêts de livres, de matériel d'animation et de matériel audiovisuel ainsi qu'un service de référence.

950, de Louvain Est, Montréal (Québec) H2M 2E8
514 385-3490, poste 1153 — cqdt.cdc@ssss.gouv.qc.ca

POUR PLUS D'INFORMATION

Véronique Landry, chef de service,
Institut universitaire sur les dépendances
veronique.landry.crdm@ssss.gouv.qc.ca / 514 385-3490, poste 1132

Marise Guindon, directrice adjointe – Enseignement universitaire et recherche, volet social et multidisciplinaire
marise.guindon.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 896-3450



<http://dependancemontreal.ca>

Facebook : Institut universitaire sur les dépendances

INSTITUT UNIVERSITAIRE DE GÉRIATRIE DE MONTREAL

PROJET PHARE

Un domicile intelligent pour le mieux-être des aînés

Une équipe de recherche menée par Nathalie Bier, Ph. D., chercheuse au Centre de recherche de l'IUGM (CRIUGM), a obtenu une subvention de 980 000 \$ pour développer un assistant technologique favorisant le maintien à domicile. Grâce à l'analyse de données de plusieurs capteurs technologiques installés dans un appartement, elle en apprend plus sur la vie quotidienne de personnes bénéficiant de services de soutien à domicile, mais qui ne sont pas nécessairement en mesure de témoigner de leur vécu pour différentes raisons, dont des problèmes de mémoire.

La chercheuse Nathalie Bier explique la teneur du projet : « Nous avons installé différents capteurs usuels dans les appartements pour connaître les mouvements de la personne, l'utilisation de certains appareils ménagers comme le four et le grille-pain, l'ouverture des armoires ou du réfrigérateur, l'utilisation des robinets. Notre travail de recherche se situe dans l'analyse précise et utile des données recueillies, tout

en respectant la vie privée et l'intimité des participants. C'est pourquoi il n'y a aucune caméra de surveillance. Les participants ne remarquent plus la présence des capteurs après la première journée. Sans les bousculer, nous souhaitons obtenir un portrait le plus juste possible de la "vraie" vie quotidienne des participants, qui sera ensuite transmis à leurs intervenants. »

Partagées aux intervenants du soutien à domicile (nutritionniste, ergothérapeute, infirmière, par exemple), ces données pourraient permettre de mieux cibler leurs interventions afin de favoriser un maintien à domicile plus long. Ce lien direct entre le milieu de la recherche du CRIUGM et les équipes de soutien à domicile en CLSC, tous réunis au sein du CIUSSS, est un facteur de succès de ce projet.

« Nous souhaitons mettre au point un système d'analyse testé et approuvé, prêt à la commercialisation et au déploiement à grande échelle », résume Nathalie Bier. C'est en gardant cet objectif en tête que l'équipe de recherche évalue également les enjeux économiques liés à ce projet qui se déroule sur une période de trois ans.

PROJET DE RECHERCHE EN COURS

Les cris des personnes âgées en CHSLD : un comportement sur lequel on peut agir

Selon les écrits, entre 13 et 60 % des personnes en CHSLD crient. La chercheuse Anne Bourbonnais, Ph. D., a elle-même travaillé comme infirmière en CHSLD, où les cris des résidents font partie du quotidien des équipes de soins. Depuis plusieurs années, ses travaux de recherche portent sur le bien-être des personnes âgées en CHSLD, et les signes qui indiquent une réduction de ce bien-être, dont les cris.

Son plus récent projet pilote visait à évaluer une démarche d'intervention basée sur les sens des cris de personnes âgées vivant avec la maladie d'Alzheimer en CHSLD. Quatorze triades, regroupant une personne âgée qui crie, son proche aidant et un soignant, ont été

recrutées dans cinq CHSLD, dont quatre dans le CCSMTL. Les soignants étaient des infirmières, infirmières auxiliaires, préposés ou éducateurs spécialisés. « Les cris demeurent un moyen de communication de la personne atteinte de la maladie d'Alzheimer pour exprimer la douleur ou l'anxiété, par exemple. Le but n'était donc pas nécessairement de les arrêter complètement, mais de susciter un partenariat entre les proches et les soignants pour les comprendre et intervenir ensemble pour les apaiser », explique Anne Bourbonnais, titulaire de la Chaire de recherche en soins infirmiers à la personne âgée et à la famille.

En plus de la réduction des cris et l'augmentation du bien-être des personnes âgées, un des effets positifs de ce projet pilote a été le changement de perspective des soignants et des proches aidants sur la personne âgée.

APERÇU

Centre spécialisé en gériatrie et en gérontologie depuis 1978, le centre de recherche est fondé en 1982 et la désignation d'institut universitaire est obtenue en 1997.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Sylvie Belleville, Ph. D., professeure titulaire au Département de psychologie de l'Université de Montréal

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Axe I – Neurosciences du vieillissement
Axe II – Promotion de la santé, soins et intervention



« Crier n'est pas un comportement normal et les participants l'ont compris. Ils ont aussi compris que leurs actions concertées pouvaient améliorer le bien-être de la personne », résume Mme Bourbonnais. Dans la mire de la chercheuse : développer un projet de recherche à la suite de ce projet pilote, et élargir l'approche à d'autres comportements, telle l'agressivité. Elle espère également que ce changement de perspective aura une résonance à long terme au sein des équipes de soins participantes, pour le mieux-être des personnes âgées, des proches et des équipes elles-mêmes.

Le vieillissement est une phase naturelle de la vie qu'il faut comprendre et valoriser.

ENSEIGNEMENT

RECHERCHE

372 étudiants au Centre de recherche de l'IUGM, dont 50 postdoctorants et un fellow.

CLINIQUE

2139 étudiants accueillis par la Direction du soutien à l'autonomie des personnes âgées, dans une trentaine de disciplines, du diplôme professionnel à l'universitaire.

ENSEIGNEMENT MÉDICAL

246 étudiants en enseignement médical à l'IUGM, dont 160 stagiaires en médecine, 24 en pharmacie et 62 en médecine dentaire.

ANIMATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE

Journée scientifique du CAREC

(Comité aviseur pour la recherche clinique)
Journée de maillage entre intervenants et chercheurs : présentations et communications affichées.

Où? Institut universitaire de gériatrie de Montréal – 4545, chemin Queen-Mary, Montréal

Pour qui? Intervenants et chercheurs

Quand? Annuellement, en mai

Colloque CESCO

Colloque du Centre d'excellence en santé cognitive (CESCO).

Où? Institut universitaire de gériatrie de Montréal – 4545, chemin Queen-Mary, Montréal

Pour qui? Gestionnaires, médecins omnipraticiens et spécialistes, professionnels de la santé et des services sociaux

Quand? Aux deux ans, au printemps

Consultez le calendrier mensuel d'animation de la vie scientifique sur intranet // Enseignement et recherche > Événements et conférences scientifiques

INNOVER EN ENSEIGNEMENT

Des activités interdisciplinaires en gériatrie

Au CCSMTL, des équipes de soins de longue durée (à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM)) et de soutien à domicile participent à l'actualisation d'une nouvelle approche d'enseignement en organisant des unités de formation clinique interprofessionnelles. Suivez la leçon de maître : comment faire d'une pierre trois coups.

« Les objectifs sont d'améliorer la formation des soins aux personnes âgées, de préparer la relève à travailler en équipe et de rendre attrayante cette pratique de soins », résume la Dre Nathalie Champoux, omnipraticienne à l'IUGM et directrice du programme de compétences avancées en soins aux personnes âgées de l'Université de Montréal.

Au cours de leur stage dans les équipes du CCSMTL, certains étudiants auront la chance de participer à des activités interdisciplinaires supervisées, les AIS. À l'IUGM, ces activités se déclinent de trois façons : la révision d'un plan médicamenteux, la rédaction d'un plan interdisciplinaire et la gestion des symptômes comportementaux et psychologiques de la démence. Les stagiaires doivent y travailler ensemble, sous la supervision de leur enseignant clinique respectif.

La planification des AIS exige une coordination importante entre l'Université de Montréal, l'équipe de gestion des stages du CCSMTL, les équipes de soins et de superviseurs de stage. La Dre Champoux croit que l'investissement en vaut la peine. « Ces activités sont plus en lien avec

la réalité de la pratique auprès des personnes âgées. Les cas lourds et complexes exigent une collaboration constante et une compréhension du rôle de chacun des membres de l'équipe interdisciplinaire. Tous gagnent à y être exposés au cours de sa formation. Par exemple, trois stagiaires en médecine, en pharmacie et en nutrition ont travaillé ensemble pour revoir le plan médicamenteux d'un patient. De plus, les patients-partenaires sont sollicités dans les activités interdisciplinaires supervisées. Nous rendons ainsi justice à l'intérêt scientifique et à la richesse humaine de travailler auprès d'une clientèle âgée, ce qui pourrait intéresser les futurs professionnels à poursuivre dans le domaine », conclut l'omnipraticienne.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Depuis plus de 20 ans, la **bibliothèque de gériatrie et de gérontologie de l'IUGM** développe la plus importante collection indexée de références francophones en gériatrie et en gérontologie d'Amérique du Nord. Son catalogue compte plus de 23 000 documents accessibles en ligne ou à la bibliothèque.

4545, chemin Queen-Mary, Montréal (Québec) H3W 1W5
514 340-2800, poste 3262 — biblio.iugm@ssss.gouv.qc.ca

POUR PLUS D'INFORMATION

Corinne Benquet, Ph. D., chef de service, Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal
corinne.benquet.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 340-3540, poste 4777

Annie-Kim Gilbert, Ph. D., directrice adjointe – Enseignement universitaire et recherche, volet médical
annie-kim.gilbert.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 340-3540, poste 4792



www.criugm.qc.ca
www.facebook.com/criugm

INSTITUT UNIVERSITAIRE SUR LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DE MONTRÉAL

PROJET PHARE

Ensemble, on va plus loin

La liste des partenaires de l'initiative Société inclusive est impressionnante : plus de 25 partenaires déterminés à rendre la société québécoise plus inclusive. Il s'agit de groupes de recherche, d'organismes communautaires, d'entreprises privées, d'organismes publics, de milieux cliniques, universitaire et municipal. On comprend mieux l'importance d'une telle mobilisation autour de la recherche en adaptation-réadaptation quand on sait que 9,6 % de la population du Québec de 15 ans et plus a une incapacité, ce qui représente environ 616 740 personnes (Office des personnes handicapées du Québec,

2017). Le CRIR, qui est le centre de recherche de l'Institut universitaire sur la réadaptation en déficience physique de Montréal, est l'un des quatre porteurs de l'initiative Société inclusive.

Trois fondements inspirent Société inclusive. D'abord, l'approche intersectorielle, parce que le projet d'une société plus inclusive est d'une grande complexité et exige la mise en commun d'expertises, de connaissances et de moyens provenant de plus d'un des grands secteurs scientifiques au Québec (santé; sciences humaines et sociales; sciences naturelles et génie). Ensuite, l'approche participative, d'où la présence de partenaires diversifiés et engagés dès le début de l'initiative, pour créer un processus de co-construction de

la recherche. Enfin, l'innovation est au cœur du processus de développement et de transfert des connaissances de l'initiative, qu'elle soit technologique, clinique ou sociale.

« Le milieu est en ébullition en ce moment! Les projets soumis à un financement de Société inclusive doivent inclure au moins deux secteurs scientifiques, donc les équipes n'ont d'autres choix que de réfléchir ensemble. C'est l'ensemble des acteurs qui se mobilisent pour une société inclusive, et les Fonds de recherche du Québec appuient cette initiative remarquable à hauteur de 300 000 \$ par année pour 3 ans, soit de 2017 à 2020 », se réjouit Pierre Chabot, coordonnateur scientifique de Société inclusive.

APERÇU

Le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal (CCSMTL) a obtenu une désignation d'institut universitaire en réadaptation physique en juillet 2015. Le CCSMTL a été désigné conséquemment à la fusion de la Corporation du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau (CRLB), de l'Institut Raymond-Dewar (IRD) et de l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal (IRGLM) et avec l'appui de ses partenaires en réadaptation au sein du CIUSSS du Centre-Ouest-de-l'Île-de-Montréal, du CISSS Montérégie-Centre et du CISSS de Laval. Le Centre de recherche interdisciplinaire en réadaptation (CRIR) agit à titre de centre de recherche pour l'IURDPM.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Bonnie Swaine, Ph. D., professeure titulaire à l'École de réadaptation de l'Université de Montréal

Eva Kehayia, Ph. D., professeure associée à l'École de physiothérapie et d'ergothérapie de l'Université McGill

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Axe I – Fonctions et activités sensorielles, motrices et cognitives
Axe II – Participation, inclusion sociale et services de réadaptation

PROJET DE RECHERCHE EN COURS

Pour mieux communiquer ensemble

Les personnes aphasiques présentent, à la suite d'une lésion cérébrale, des difficultés à parler et/ou à comprendre le langage. Habituellement, les services de réadaptation sont offerts à la personne atteinte seulement. Malgré l'excellence de ces services, ces personnes et leurs proches mentionnent souvent qu'un de leurs plus grands besoins est de développer des moyens efficaces pour mieux communiquer entre eux.

Dans cette optique, l'équipe de Claire Croteau, Ph. D., chercheuse au CRIR au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau, développe et teste des interventions pour soutenir les personnes aphasiques et leurs proches et les aider à mieux échanger et discuter. « Depuis une dizaine d'années, mes travaux de recherche ont mené au développement de cette approche, avec la collaboration de collègues et de plusieurs étudiants. Il s'agit d'une intervention personnalisée pour chaque cas, en lien avec les séquelles de la personne atteinte, et de la teneur des relations entre les proches », explique-t-elle.

Ce type d'intervention, dite conversationnelle et familiale, est accessible dans la communauté montréalaise grâce au Service aux proches d'une personne aphasique (SAPPA) par l'Association québécoise des personnes aphasiques (AQPA) et plusieurs orthophonistes formés à cette approche.

Ces services ont récemment fait l'objet d'une recherche financée par le Réseau provincial de recherche en adaptation-réadaptation (REPAR) et de l'Office des personnes handicapées du Québec (OPHQ) afin d'en vérifier l'efficacité. Des données préliminaires suggèrent des effets très intéressants sur la communication (par exemple : davantage de plaisir à communiquer) dans les familles et sur des aspects psychosociaux (par exemple : une meilleure qualité de vie de la personne aphasique).

L'équipe souhaite maintenant continuer à évaluer les retombées d'un tel programme et travailler à le transférer à d'autres centres de réadaptation ou lieux de services au Québec.



Deux orthophonistes analysent un enregistrement de personnes en pleine interaction, afin de leur donner des conseils sur la façon d'améliorer leur communication.

**Ensemble, on va plus loin :
vers une société inclusive.**

ENSEIGNEMENT

RECHERCHE

121 étudiants ont fait un stage de recherche à l'IURDPM.

CLINIQUE

530 stagiaires accueillis au Programme déficience physique dans 25 disciplines différentes.

ENSEIGNEMENT MÉDICAL

55 étudiants en médecine reçus au Programme déficience physique.

TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Faire le plein de nouvelles connaissances!

Depuis 15 ans, les cliniciens, chercheurs, assistants de recherche et gestionnaires du milieu de la réadaptation physique se réunissent le temps d'une journée dans le cadre du Carrefour des connaissances, un salon scientifique prenant la forme d'une session d'affichage.

« Le Carrefour des connaissances a été tenu durant 14 ans au Centre de réadaptation Lucie-Bruneau. À la 15^e édition, nous étions devenus un CIUSSS, et même un institut universitaire! C'était l'occasion idéale de renouveler la tradition et de la bonifier pour rejoindre l'ensemble des clientèles et des professionnels

de notre institut », explique Geneviève Baril, chef de service à l'Institut universitaire sur

la réadaptation en déficience physique de Montréal.

Les professionnels du réseau de la santé et des services sociaux assistent à cet événement pour échanger au sujet de projets cliniques et de recherche en cours ou en développement, en lien avec la réadaptation en déficience motrice, sensorielle et du langage, en vue de favoriser l'autonomie et la participation sociale des personnes ayant une déficience physique.

La crédibilité de l'événement n'est plus à faire. Reconnu dans le réseau de la santé et des services sociaux, et particulièrement en réadaptation, l'événement accueille notamment un président d'honneur et un jury composé de membres influents des milieux universitaire, institutionnel et de patients-partenaires. Un rendez-vous annuel à ne pas manquer!

ANIMATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE

Carrefour des connaissances en déficience motrice, sensorielle et du langage

Salon scientifique prenant la forme d'une session d'affichage.

Où? En alternance entre IRGLM et CRLB

Pour qui? Cliniciens, gestionnaires, chercheurs et étudiants

Quand? Annuellement, en juin

Conférences scientifiques du CRIR

Où? Dans les salles de visio-conférence des sites (IRGLM, IRD, CRLB)

Pour qui? Cliniciens, gestionnaires, chercheurs et étudiants

Quand? Une vingtaine par année

Consultez le calendrier mensuel d'animation de la vie scientifique sur intranet // Enseignement et recherche > Événements et conférences scientifiques



RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Centre de documentation de l'Institut de réadaptation Gingras-Lindsay-de-Montréal

6363, chemin Hudson, Pavillon Lindsay, RDC, local 077
514 340-2085, poste 2270 — biblio.irglm@ssss.gouv.qc.ca

Centre de documentation de l'Institut Raymond-Dewar

3600, rue Berri
Voix : 514 284-2214, poste 3610 - ATS : 514 284-3747,
poste 3610 — biblio@raymond-dewar.gouv.qc.ca

Centre de documentation du Centre de réadaptation Lucie-Bruneau

2275, ave Laurier Est
514 527-4527, poste 2365 — duranleau.crlb@ssss.gouv.qc.ca

POUR PLUS D'INFORMATION

Geneviève Baril, chef de service, Institut universitaire sur la réadaptation en déficience physique de Montréal
gbaril.crlb@ssss.gouv.qc.ca / 514 527-4527, poste 2608

Marise Guindon, directrice adjointe – Enseignement universitaire et recherche, volet social et multidisciplinaire
marise.guindon.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 896-3450

NOS GRANDES RÉALISATIONS – EN COURS ET À VENIR!

RECHERCHE ET CLINIQUE : TOUT CE QUI NOUS RASSEMBLE

Elles ont les mêmes aspirations, s'intéressent aux mêmes sujets et évoluent côte à côte. Et pourtant, les équipes de recherche et les équipes cliniques gagnent à mieux coordonner leurs efforts.

C'est pourquoi la DEUR organise les Comités de coordination de la mission universitaire (CCMU), une structure d'arrimage formelle entre les directions cliniques et les instituts universitaires qui y sont liés, mais aussi, selon les besoins spécifiques des milieux en présence, d'autres directions cliniques transversales, quatre fois par année. Plusieurs objectifs guidaient la mise sur pied des CCMU à l'automne 2017 : faciliter la libération des professionnels de la santé afin qu'ils participent aux différents volets de la mission universitaire, éviter la sur-sollicitation du milieu et des équipes, éviter l'effet de « silo » entre les directions, et bien d'autres.

La directrice scientifique du centre de recherche

et d'expertise en déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme (DI-TSA), Catherine des Rivières-Pigeon, Ph. D., se montre très enthousiaste après la première rencontre : « Nos préoccupations et enjeux respectifs se répondaient clairement et j'imaginai plusieurs arrimages possibles au fil de la présentation clinique. Par exemple, on constate que la clientèle est en train de changer. Tandis que nous tentons de comprendre cette transformation au niveau de la société, les équipes cliniques réorganisent les services pour répondre aux nouveaux besoins. Nous gagnons assurément à nous parler! »

Carla Vandoni, directrice adjointe du continuum en DI-TSA, relève de son côté l'intérêt d'avoir une vision globale du développement de la mission universitaire et des retombées cliniques pour

« Le Comité de coordination de la mission universitaire permet d'évaluer les projets à venir, les bénéfices pour la clientèle et la qualité des services, ainsi que la capacité des équipes cliniques à y prendre part. » - Carla Vandoni, directrice adjointe du continuum en DI-TSA

les services, afin de permettre une meilleure planification : « Participer à un projet de recherche demande un grand investissement des équipes cliniques. Le CCMU nous permet d'évaluer les projets à venir, les bénéfices pour la clientèle et la qualité des services, ainsi que notre capacité à y prendre part. Nous pouvons ainsi établir un échéancier réaliste pour la recherche comme pour la clinique en priorisant ce qui aura le plus d'impact pour la clientèle. »

Communiquer, ça ne change pas le monde, sauf que...

ETMI : LA RICHESSE DE L'ÉQUILIBRE ENTRE EXPÉRIENCE CLINIQUE ET SAVOIR SCIENTIFIQUE

Le mot « ETMI » n'est peut-être qu'un acronyme de plus dans votre environnement de travail. Sa version longue « Évaluation des technologies et des modes d'intervention » ne vous inspire pas plus? Attendez de découvrir toute la richesse et l'importance de cette approche!

« Prendre le temps de réfléchir avant d'agir » pourrait être le dicton de l'unité ETMI, constituée de Dominique Bélanger et Muriel Guéron, APPR à la DEUR. Une démarche d'ETMI pose un regard à 360° sur une question, dans le but de soutenir une prise de décision éclairée. Une revue de la littérature est d'abord effectuée pour savoir où en est la recherche scientifique à ce sujet. Des consultations sont ensuite menées avec des gestionnaires, des cliniciens, et même avec des patients lorsque c'est pertinent, pour connaître leur expérience. Plusieurs experts peuvent être sollicités dans le domaine social, de l'éthique ou des finances par exemple. Une analyse rigoureuse

menée enfin à un rapport contenant des constats ou des recommandations.

« Ces constats constituent toute la richesse des rapports d'ETMI. Il s'agit de maintenir le délicat équilibre clinico-scientifique. Nous devons garantir la crédibilité scientifique de la démarche tout en intégrant l'expérience clinique et administrative de notre établissement », explique Dominique Bélanger.

« Les gestionnaires et cliniciens doivent prendre des décisions complexes. Ils méritent d'avoir accès à la meilleure information disponible, qui tienne compte de leur réalité, pour soutenir leur réflexion, et la population mérite les meilleurs choix possibles », soutient Muriel Guéron. L'unité accompagne les équipes des instituts universitaires dans leurs démarches d'ETMI.

L'équipe de l'unité ETMI, les APPR Muriel Guéron, à gauche, et Dominique Bélanger, à droite.



Stimuler et valoriser l'innovation, la recherche et l'enseignement, le développement et la mobilisation des connaissances.

DEUX PROJETS DE CONSTRUCTION : DU RÊVE À LA RÉALITÉ!

À vos pelles! Un vent de fébrilité souffle pour deux instituts universitaires du CIUSSS. En effet, l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (IUGM) et l'Institut universitaire sur la réadaptation en déficience physique de Montréal (IURDPM) préparent tous deux un projet de construction d'un nouveau bâtiment destiné à bonifier leurs travaux de recherche. Ces projets s'inscrivent dans la tendance actuelle de recherche participative.

Bien que partageant la même finalité de construction, ces deux projets se distinguent par leurs objectifs. L'IURDPM souhaite créer un espace ouvertement partagé entre les équipes de recherche et les équipes cliniques. En facilitant les échanges formels et informels entre usagers,

cliniciens et chercheurs, essentiels à l'approche participative, ce véritable laboratoire vivant positionne l'IURDPM en leader dans son milieu. « L'approche participative que nous voulons faire vivre à travers cet espace de recherche augmentera encore les interactions entre la recherche et la clinique et devrait accélérer l'utilisation des nouvelles connaissances dans les pratiques cliniques », se réjouit Cyril Duclos, Ph. D., responsable scientifique pour l'IURDPM.

De son côté, l'IUGM pose les premiers jalons d'un bâtiment ouvert sur la communauté. « Nous voulons faire évoluer nos recherches dans des locaux centrés sur la personne âgée. Nous imaginons un lieu actif et vivant, où plusieurs

générations se croiseront, où se tiendront les activités de transfert de connaissances d'AvantÂge, par exemple, et où les chercheurs seront en contact direct avec les participants pour s'en inspirer », explique Sylvie Belleville, directrice scientifique du Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal.

Les projets sont sur les rails, franchissant les nombreuses étapes administratives et financières nécessaires à des initiatives de cette ampleur. La décennie 2020 verra l'ouverture de la recherche sur le milieu clinique et sur la communauté dans notre CIUSSS!

FONDER UNE MAISON D'ÉDITION DANS LE RÉSEAU : UN ÉVÉNEMENT RARE !

L'idée de fonder une maison d'édition est née à l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal en 2011. Son objectif était de rendre accessibles les derniers savoirs de ses chercheurs et experts cliniques partout au Québec, à un prix abordable, dans un langage clair et vulgarisé. Depuis la fusion en CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal en avril 2015, cette approche est poursuivie par la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche, qui y a intégré l'ensemble des mandats universitaires du CIUSSS.

Avec cinq désignations universitaires et des équipes dynamiques en recherche, le CCSMTL se classe parmi les plus actifs scientifiquement au Québec. « La variété des sujets abordés par les équipes de recherche et les professionnels du CIUSSS permettra de développer au moins six collections distinctes. Nous avons présenté le projet aux directeurs scientifiques et des manuscrits sont en rédaction dans au moins trois équipes de recherche », explique Frédérique Laurier, directrice adjointe à la valorisation et diffusion des connaissances du CCSMTL.

Dans chaque collection, les projets d'édition s'inscrivent dans trois grands axes, soit la diffusion au grand public, le partage aux

professionnels de la santé et des services sociaux et le soutien à l'enseignement.

En diffusant des informations basées sur des données probantes, à jour et pratiques, les activités d'édition du CIUSSS constituent un levier majeur de diffusion des meilleures pratiques en termes de soins et de services et de promotion de la santé.

« Nous sommes le deuxième établissement de santé au monde à mener des activités d'édition professionnelle, après le CHU Ste-Justine, avec qui nous collaborons d'ailleurs étroitement. Je crois profondément que tous les professionnels du Québec

doivent connaître les meilleures pratiques développées dans les équipes de recherche bien souvent installées à Montréal, et que les personnes vivant en région éloignée ont le droit d'avoir accès aux derniers résultats de la recherche. La maison d'édition constitue un véhicule fantastique pour y parvenir, car nos produits sont distribués partout au Québec, et même en Europe francophone! », se réjouit Frédérique Laurier.

Trois titres ont vu le jour en 2016-2017 dans la Collection Institut universitaire de gériatrie de Montréal : *Vieillir en santé, Yoga pour soi, et L'incontinence urinaire.*



INSTITUT UNIVERSITAIRE JEUNES EN DIFFICULTÉ

PROJET PHARE

Système d'information sur les conditions et les effets de l'intervention auprès des jeunes en difficulté

Ce projet, en phase de démarrage, est réalisé en collaboration avec la Direction de la qualité, évaluation, performance et éthique et la Direction du programme jeunesse. Il vise notamment la collecte d'information quantitative, la création de bases de données et l'élaboration d'indicateurs portant sur des thématiques associées à la clientèle et aux interventions jeunesse. Ce système permettrait la compilation d'indicateurs et la réalisation d'analyses visant à mieux documenter les contextes ainsi que les effets des interven-



tions faites auprès des jeunes en difficulté, afin notamment de conseiller les directions dans l'alignement des programmes. Pour l'instant, des projets pilotes portent sur la performance clinique des interventions en négligence, sur le thème des fugues des adolescents hébergés en protection de la jeunesse, ainsi que sur les parcours de services des jeunes contrevenants.

PROJET DE RECHERCHE EN COURS

La santé mentale des jeunes suivis par les services de protection de la jeunesse et leur utilisation des services en santé mentale

Ce projet de recherche s'inscrit au sein d'un réseau de recherche pancanadien « ACCESS Esprits ouverts » financé par les IRSC et la Fondation Graham Boeckh. ACCESS Esprits ouverts développe, met à l'essai et évalue un nouveau modèle de soins en santé mentale fondé sur les données probantes, dans différents sites à travers le Canada. Son objectif est d'offrir aux jeunes de 11 à 25 ans un accès plus rapide à des services spécifiquement conçus pour eux et avec eux.

Le projet vise tout d'abord à mieux comprendre la situation des jeunes suivis par les services

de protection de la jeunesse aux plans de leur santé mentale et de leur accès aux services à ce sujet. La trajectoire de service sera documentée de façon rétrospective puis à chaque année jusqu'en 2020. « Les jeunes suivis par les services de protection de la jeunesse présentent un plus haut taux de problèmes de santé mentale que le reste de la population. Ont-ils accès aux services et quel est le délai et le cheminement entre l'apparition des premiers symptômes et le diagnostic? », explique la chercheuse Lise Laporte, Ph. D., chercheuse d'établissement.

Le projet de recherche permettra de documenter l'impact du projet ACCESS sur l'identification précoce de difficultés en santé mentale, ainsi que sur l'accès rapide et approprié aux soins en santé mentale des jeunes et de comparer leur situation à celle de jeunes qui ne vivent pas sur les territoires d'ACCESS.

APERÇU

La désignation d'institut universitaire a été accordée en 1996.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Denis Lafortune, Ph. D., professeur titulaire et directeur de l'École de criminologie de l'Université de Montréal

Marie-Andrée Poirier, Ph. D., directrice scientifique adjointe, professeure agrégée à l'École de travail social de l'Université de Montréal

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Axe I – Violence subie

Axe II – Violence agie

Axe III – Autonomisation et insertion socioprofessionnelle

Axe IV – Application des connaissances

ENSEIGNEMENT

RECHERCHE

215 étudiants ont profité d'un stage de recherche à l'IUJD, dont 122 de 3^e cycle universitaire.

CLINIQUE

269 étudiants dans le Programme jeunesse et à la Direction protection de la jeunesse, dont 59 en travail social et 57 en psychoéducation.

ENSEIGNEMENT MÉDICAL

12 étudiants ont bénéficié de l'enseignement médical dans le Programme jeunesse et à la Direction protection de la jeunesse, dont 8 en médecine et 4 en médecine dentaire.

Une programmation scientifique ancrée dans le milieu de pratique qui permet de comprendre, d'agir, d'évaluer et de rendre la connaissance utile pour tous.



ANIMATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE

Midi conférences

Conférences offertes par les chercheurs, les professionnels (APPR), les stagiaires postdoctoraux ou les étudiants des cycles supérieurs de l'IUJD et, pour certaines, de l'extérieur, offrant des occasions d'échanges autour de préoccupations de recherche.

Où? Bureau sud (1001, boul. de Maisonneuve Est)

Pour qui? Chercheurs, étudiants, cliniciens et gestionnaires

Quand? Un mardi midi par mois, de septembre à juin

Conférences d'hiver

Conférences d'une demi-journée où des experts présentent en profondeur des thèmes d'intérêt pratique pour les cliniciens.

Où? Auditorium du Mont-Saint-Antoine (8147, rue Sherbrooke Est)

Pour qui? Chercheurs, étudiants, cliniciens et gestionnaires

Quand? Décembre, janvier, février

Consultez le calendrier mensuel d'animation de la vie scientifique sur intranet // Enseignement et recherche > Événements et conférences scientifiques

INNOVER EN ENSEIGNEMENT

Aller au tribunal, ça s'apprend!

Les professionnels œuvrant en Centre jeunesse doivent intervenir en position d'autorité dans des situations complexes impliquant parfois, pour certains, de se présenter devant le tribunal pour défendre un dossier. Afin de mieux préparer les étudiants à l'ensemble des aspects du métier incluant la visite au tribunal, l'équipe d'enseignement a mis sur pied une formation pratique et originale.

Tout au long de la formation qui dure de 3 à 5 jours, les étudiants se familiarisent avec les

enjeux de l'intervention par l'analyse d'un dossier fictif au cours d'ateliers pratiques. Les étudiants du secteur psychosocial terminent leur formation par une activité de 3 heures dans une salle d'audience de la Chambre de la jeunesse à Montréal. Un juge est sur place, entouré d'avocats du contentieux du CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, et d'une travailleuse sociale qui présente son dossier. Il s'agit de vrais professionnels en poste, qui offrent leur temps pour la formation de la relève. Les rôles des parents sont assumés par d'autres collègues.

« Les échanges sont scriptés, bien entendu. Nous faisons des pauses, des "arrêts sur scène", pour commenter et pour interagir avec les étudiants dans la salle, mais le décorum et les formalités sont respectés à la lettre. Ça rassure les étudiants de voir comment ça fonctionne, de comprendre leur futur rôle dans cette mécanique très normée. Cette activité est très appréciée de la centaine d'étudiants qui y prennent part chaque année », explique Denis Levert, APPR dans l'équipe Enseignement et stages de la Direction de l'enseignement universitaire et de la recherche.

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

La **bibliothèque Jeunes en difficulté** offre des services de référence, de soutien conseil, d'animation de la lecture auprès des jeunes, d'information sur le droit d'auteur, de formation et de veille documentaire. Par sa base de données, elle assure l'accès à plus de 33 000 documents spécialisés sur la jeunesse en difficulté.

1001, boul. de Maisonneuve Est, 5^e étage
Montréal (Québec) H2L 4R5
514 896-3396 — bibliotheque@cjm-iu.qc.ca

POUR PLUS D'INFORMATION

Marise Guindon, directrice adjointe – Enseignement universitaire et recherche, volet social et multidisciplinaire
marise.guindon.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 896-3450



<http://centrejeunessedemontreal.qc.ca/recherche/>

CENTRE AFFILIÉ UNIVERSITAIRE SUR LES INÉGALITÉS SOCIALES (CREMIS)

PROJET PHARE

Important mandat provincial en itinérance

Dans le cadre du Plan d'action interministériel en itinérance (2015-2020) le ministère de la Santé et des Services sociaux a confié au CREMIS le mandat de produire différents outils afin de soutenir et de former les intervenants travaillant auprès de personnes en situation d'itinérance ou à risque de le devenir, à l'échelle provinciale. Ces outils sont également adaptés aux réalités de l'itinérance autochtone. Seront lancés en 2018 :

- » un guide sur les pratiques prometteuses de l'intervention en itinérance;
- » un outil permettant de repérer les personnes en situation d'itinérance et de prévenir le risque d'itinérance chronique;
- » une formation nationale sur ces outils.

Le CREMIS a également organisé le premier Colloque national en itinérance qui s'est déroulé les 19 et 20 octobre 2017. Cet événement a rassemblé 500 personnes des réseaux communautaire et public, du milieu de la recherche, de différentes instances gouvernementales et de regroupements associatifs.

APERÇU

Le CLSC des Faubourgs (qui deviendra le CSSS Jeanne-Mance) obtient la désignation de Centre affilié universitaire (CAU) dans le champ des inégalités sociales en 2001. Le Centre de recherche de Montréal sur les discriminations, les inégalités sociales et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS) est fondé en 2004.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Christopher McAll, Ph. D., professeur titulaire au Département de sociologie de l'Université de Montréal

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Axe I – Analyse critique des inégalités sociales en lien avec (1) les parcours de vie, (2) le développement de l'État social, (3) les droits et le système de justice, (4) la sécurité alimentaire, (5) l'itinérance et (6) la diversité sexuelle

Axe II – Développement de pratiques novatrices visant l'amélioration des soins et services et la réduction des inégalités sociales

Axe III – La co-construction des savoirs (interdisciplinaires et expérientiels) et les initiatives de participation citoyenne et d'implication des utilisateurs de services et de leurs proches

PROJET DE RECHERCHE EN COURS

Recherche Catalogne-Québec : partager pour comprendre

Dans le cadre d'un partenariat entre le CSSS Jeanne-Mance, intégré au CCSMTL, et l'Université de Barcelone, des échanges se développent entre chercheurs et praticiens de l'organisation ou intervention communautaire. Il est notamment question de pratiques qui doivent se renouveler dans des contextes de « crise » en Catalogne ou de réorganisation du système de santé et de services sociaux au Québec. Des questionnements qui trouvent écho dans une recherche financée par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) sur les transformations de l'État social et les pratiques d'organisation communautaire (Québec) et d'intervention communautaire (Catalogne).

« L'objectif est de comprendre l'impact des pratiques sur les inégalités sociales. Nous avons

sollicité des organisateurs ou intervenants communautaires, des partenaires internes comme des gestionnaires ou des collègues d'autres équipes, des partenaires du milieu communautaire et des usagers de différentes structures à Montréal et à Barcelone. Nous avons travaillé au développement d'indicateurs qualitatifs pour appréhender l'impact de ces pratiques sur les inégalités sociales et leurs dimensions matérielle, relationnelle et décisionnelle », explique Jean-Baptiste Leclercq, Ph. D., chercheur d'établissement au Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS).

Travailler en collaboration avec l'Université de Barcelone permet de comparer les pratiques et de s'inspirer respectivement. « Des intervenants des deux pays ont établi des liens qui se poursuivent au-delà des besoins

de notre recherche », se réjouit M. Leclercq. Les résultats de ce projet seront partagés en Catalogne au printemps 2018, autant dans le milieu universitaire que dans le milieu de pratique.

Barcelone fait partie du Réseau des villes et régions laboratoires du CREMIS qui réunit des chercheurs et praticiens afin de développer des projets de recherche et échanger sur les bonnes pratiques en lien avec la réduction des inégalités sociales. « Regarder ailleurs nous permet souvent de comprendre ce qui se passe ici », conclut M. Leclercq.

Pour poser un regard sur les inégalités à un niveau « macro », mais également s'intéresser aux réalités concrètes vécues par les personnes et aux interventions mises en place.

ENSEIGNEMENT

RECHERCHE

12 étudiants ont fait un stage de recherche au CREMIS.

PORTRAIT DE PRATICIEN-CHERCHEUR

« La recherche enrichit ma pratique »

Infirmière clinicienne spécialisée en itinérance, Nancy Keays intègre le CREMIS en 2006. C'est une belle opportunité pour Mme Keays : prendre le temps de s'extraire du quotidien de l'intervention pour développer une vision globale et « macro » de la clientèle lui plaît beaucoup. Depuis ce temps, elle participe aux activités du CREMIS, en recherche ou en transfert de connaissances, avec grand plaisir.

« Les mandats en recherche enrichissent ma pratique clinique autant que mon expérience sur le terrain apporte une expertise concrète aux travaux scientifiques auxquels je participe, commente Mme Keays. Les deux sphères gagnent à se croiser. »

Au cours de sa carrière, aurait-elle pu n'être que chercheuse, ou seulement infirmière ? « Il m'aurait manqué quelque chose ! Je suis très heureuse de participer au développement de la culture scientifique entourant l'itinérance. Mais j'ai besoin d'être sur le terrain ! »

ANIMATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE

Midis du CREMIS

Présentation en format conférence autour de résultats de recherches réalisées par des membres du CREMIS ou par des chercheurs externes suivie d'une période d'échange avec la salle.

Où? Au CREMIS, 66, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, salles 602a et 603

Pour qui? Milieu de la recherche, de l'intervention, de la gestion et toute personne intéressée par la thématique annoncée

Quand? Une conférence par mois de 12 h à 13 h 30

Séminaires thématiques

Rencontre où deux ou trois courtes présentations d'environ 20 minutes, faites par un chercheur et un praticien ou un gestionnaire, permettent de lancer les échanges sur une thématique ciblée. La vingtaine de participants participe aux échanges.

Où? Au CREMIS, 66, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, salles 602a et 603

Pour qui? Milieu de la recherche, de l'intervention, de la gestion et toute personne intéressée par la thématique annoncée

Quand? Un séminaire de 3 heures par mois

Consultez le calendrier mensuel d'animation de la vie scientifique sur intranet // Enseignement et recherche > Événements et conférences scientifiques

Elle entame aujourd'hui un projet de recherche qui la tiendra à temps plein durant 2 ans loin de la pratique sur le terrain. Craint-elle de s'ennuyer de la pratique ? « Le contact direct avec les personnes me manquera, mais cette période de recul m'est nécessaire également », conclut la praticienne-chercheuse.

Nancy Keays, infirmière clinicienne spécialisée en itinérance et praticienne-chercheuse.



RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Le **centre de documentation Jeanne-Mance** porte une attention particulière aux thématiques liées aux inégalités sociales et de santé. Il offre à ses usagers les services documentaires d'usage soit : le prêt de documents, la référence et la recherche documentaire, en plus de mettre à la disposition de ces derniers des moteurs de recherche et des bases de données par le biais des postes informatiques en libre usage. Il offre à ses usagers une collection de plus de 8 000 monographies et périodiques.

66, rue Sainte-Catherine Est, Montréal (Québec) H2X 1K6
514 527-9565, poste 3733 — yan.trussart.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca

POUR PLUS D'INFORMATION

Francine Côté, chef de service – Centre affilié universitaire sur les inégalités sociales (CREMIS)
francine.cote.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 527-9565, poste 3612

Marise Guindon, directrice adjointe – Enseignement universitaire et recherche, volet social et multidisciplinaire
marise.guindon.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 896-3450



www.cremis.ca
www.facebook.com/CREMISMONTREAL

CENTRE DE RECHERCHE ET D'EXPERTISE SUR LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE ET LE TROUBLE DU SPECTRE DE L'AUTISME

PROJET PHARE

Consolidation du centre de recherche et d'expertise sur la déficience intellectuelle et le trouble du spectre de l'autisme (CRE DI-TSA)

Afin d'occuper une place importante dans le champ de la production de la connaissance en DI-TSA, il est primordial de soutenir le développement de collaborations entre les acteurs et les milieux concernés. C'est pourquoi l'année en cours est consacrée à la consolidation du Centre et au développement de son équipe de recherche en émergence. À ce jour, l'équipe de recherche se

compose de onze membres réguliers, dont huit chercheurs universitaires, trois chercheurs des milieux de pratique ainsi que de sept membres collaborateurs. Les membres proviennent de trois universités (UQÀM, McGill et UQO) et de deux milieux de pratique majeurs en DI-TSA (le CCSMTL et la Fédération québécoise de l'autisme). L'équipe réunit également une diversité de disciplines : sociologie, psychologie, orthophonie, psychopédagogie, sciences cognitives, sciences de la communication, sciences infirmières, santé communautaire et anthropologie médicale, psychoéducation et enfance inadaptée.

PROJET DE RECHERCHE EN COURS

Policiers et intervenants : pour reconnaître nos terrains et leurs points de jonction

Qu'elles vivent de manière autonome ou en ressource spécialisée, certaines personnes ayant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble du spectre de l'autisme (TSA) sont impliquées dans des situations au cours desquelles l'intervention des policiers peut survenir. Incompréhension des codes sociaux et des cadres légaux, gestes socialement inadéquats, désorganisation comportementale mettant la personne et/ou autrui en danger : les motifs de l'intervention policière sont multiples. Leurs limitations sur le plan des habiletés cognitives peuvent amener ces personnes à contrevenir aux lois sans qu'elles en soient pleinement conscientes. Une équipe de recherche s'est penchée sur les enjeux, défis et améliorations possibles entourant l'intervention des policiers auprès des personnes concernées, en abordant entre autres la collaboration avec l'intervenant.

Pour faire un état de situation des interactions entre policiers et intervenants en DI-TSA, plusieurs groupes de discussion ont été organisés, rassemblant des policiers de différents niveaux hiérarchiques du Service de police de la Ville de Montréal (SPVM), des intervenants et des gestionnaires de la Direction santé mentale

et dépendance et de la Direction programme déficiences DI-TSA et DP du CCSMTL.

Les premiers résultats sont clairs : une volonté forte, de la part des intervenants et des policiers, d'intervenir adéquatement dans ces situations complexes, mais une incompréhension mutuelle des mandats de chacun. Les méthodes employées par les policiers, balisées par des protocoles d'intervention axés sur la sécurité, et celles des intervenants, encadrées par la Loi sur la santé et les services sociaux, sont considérées comme des irritants importants pour l'un et pour l'autre.

Que faire une fois ces constats établis? « Ouvrir le dialogue ! », résume Guillaume Ouellet, Ph. D., chercheur d'établissement au Centre de recherche et d'expertise DI-TSA. « Nous allons présenter et commenter les résultats lors d'un séminaire conjoint entre le CIUSSS et le SPVM. Nous souhaitons aussi initier une table de travail inter-organisationnelle. Notre but est de clarifier les attentes entre les équipes de policiers et les équipes d'intervenants. Il s'agit de travailler ensemble afin de jouer notre rôle le mieux possible, tout en protégeant les personnes et en essayant d'éviter, autant que faire se peut, leur judiciarisation. »

APERÇU

Le développement d'une mission universitaire en déficience intellectuelle (DI) et trouble du spectre de l'autisme (TSA) a été amorcé en 2011 au CRDITED de Montréal, par la mise en place d'un groupe de professionnels dédiés au soutien à la recherche et au développement de l'expertise basée sur les meilleures connaissances disponibles. La création du centre de recherche et d'expertise sur la DI et le TSA est formalisée lors de la création du CCSMTL en 2015.

DIRECTION SCIENTIFIQUE

Catherine des Rivières-Pigeon, Ph. D., professeure au Département de sociologie de l'Université du Québec à Montréal

PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE

Axe I – Conditions de vie et réalités subjectives des personnes
Axe II – Identités et représentations sociales de l'autisme et de la déficience intellectuelle
Axe III – Pratiques sociales et modes d'accompagnement
Axe IV – Inclusivité et innovations méthodologiques

Activités en lien avec ce créneau de recherche

- » *Formation* : DI et TSA : introduction au phénomène de judiciarisation
- » *Séminaire* : Interventions policières auprès de personnes ayant une DI ou un TSA : conciliation des impératifs du travail en inter-réseau
- » *Projet de recherche (en démarrage)* : Suivi probatoire spécialisé en DI/TSA-Justice : modélisation et évaluation d'implantation d'une pratique émergente

Repenser l'autisme et la déficience intellectuelle dans leurs dimensions sociales.

ENSEIGNEMENT

RECHERCHE

L'équipe du centre de recherche sur la DI et le TSA a accueilli un stagiaire de recherche.

CLINIQUE

43 stagiaires accueillis au Programme déficience intellectuelle et trouble du spectre de l'autisme, dans 12 disciplines différentes.

TRANSFERT DE CONNAISSANCES

Être formateur pour se nourrir et s'inspirer!

Guillaume Ouellet, Ph. D., chercheur d'établissement en DI-TSA, a eu l'occasion de donner plusieurs formations au cours des dernières années. Il prend particulièrement plaisir à cet aspect de son métier. « Ça fait partie du processus selon moi, ça vient boucler la boucle d'un cycle de recherche. Bien sûr, nous alimentons la communauté scientifique en publiant un article scientifique et en présentant nos résultats dans un colloque, mais le retour aux cliniciens me semble tout aussi important. Au final, notre travail doit profiter le plus rapidement possible à la clientèle », explique le chercheur.

Si Guillaume Ouellet affirme « boucler la boucle », il en profite également pour développer de nouveaux cycles de recherche. « Au cours d'une formation, les personnes assises devant moi sont des experts de leur domaine qui m'en apprennent beaucoup lorsque nous partageons nos réflexions. Il est évident que ces échanges contribuent à façonner mes prochaines recherches. C'est une expérience très nourrissante! », se réjouit-il.

Guillaume Ouellet, Ph. D., chercheur d'établissement en DI-TSA.



ANIMATION DE LA VIE SCIENTIFIQUE

Séminaires clinique-recherche

Espace de réflexion animé autour de résultats de recherche.

Où? 1001, boul. de Maisonneuve Est

Pour qui? Chercheurs, cliniciens et partenaires intersectoriels - sur invitation

Quand? 4 prévus en 2017-2018

Conférences-midi

Présentation, par un chercheur, un étudiant, un stagiaire postdoctoral, en collaboration ou non avec des cliniciens, des faits saillants de ses recherches et des retombées cliniques et scientifiques en vue d'améliorer les pratiques et d'influencer les décideurs ou politiques.

Où? Alternance entre les sites administratifs de la direction des programmes DI-TSA

Pour qui? Ouvertes à tous (chercheurs, cliniciens, gestionnaires et partenaires)

Quand? 1 activité par mois

Consultez le calendrier mensuel d'animation de la vie scientifique sur intranet // Enseignement et recherche > Événements et conférences scientifiques

RESSOURCES DOCUMENTAIRES

Le **centre de documentation** voit à rendre accessibles des connaissances permettant au personnel de mener à bien la mission de l'établissement et de promouvoir le développement de pratiques professionnelles, cliniques ou administratives de qualité. Le personnel propose également de la formation et un accompagnement permettant de développer les compétences des employés à repérer et à utiliser des connaissances requises à leurs prises de décision et à leurs interventions.

8000, boul. Notre-Dame Ouest
Montréal (Québec) H8R 1H2
514 364-2282, poste 2381 ou 2383 — centre.documentation@crditedmtl.ca

POUR PLUS D'INFORMATION

Daphné Morin, chef de service, centre de recherche et d'expertise sur la déficience intellectuelle et le trouble du spectre de l'autisme
daphne.morin.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 896-3326

Marise Guindon, directrice adjointe – Enseignement universitaire et recherche, volet social et multidisciplinaire
marise.guindon.ccsmtl@ssss.gouv.qc.ca / 514 896-3450

LES SIX DIMENSIONS DE LA MISSION UNIVERSITAIRE

Six facettes complémentaires
pour créer un milieu vivant
et dynamique.

FORMER LA RELÈVE ENSEIGNEMENT

- » **4000** stagiaires
- » **23** disciplines de la santé et des services sociaux

Notre solide infrastructure de recrutement, d'accueil et d'orientation des étudiants facilite le passage des stagiaires dans les équipes cliniques et administratives du CCSMTL. Conjuguant savoirs, savoir-faire et savoir-être, le CIUSSS est fier de collaborer avec des maisons d'enseignement reconnues pour former une relève centrée sur l'humain.

DÉPASSER LES FRONTIÈRES RAYONNEMENT

- » **Colloques nationaux** organisés par nos équipes
- » Projets de recherche avec des **partenaires internationaux**

Contribuer aux débats publics sur les différents enjeux psychosociaux reliés aux clientèles qu'ils desservent, influencer les politiques publiques, obtenir des prix d'excellence, ajouter sa voix à la communauté scientifique internationale... La mission universitaire du CCSMTL le positionne comme acteur incontournable et influencer important dans le réseau de la santé et des services sociaux du Québec comme sur la scène scientifique mondiale.

DÉVELOPPER DES SOINS ET SERVICES INNOVANTS PRATIQUES DE POINTE

- » **Impact évalué** sur la clientèle
- » **Transférables** à d'autres établissements

Arrimer les équipes de soins avec les chercheurs pour combiner l'évaluation à l'innovation et à l'implantation... les pratiques de pointe proposent des solutions rigoureuses et applicables pour mieux répondre aux besoins de la population.

PRENDRE DES DÉCISIONS ÉCLAIRÉES ÉVALUATION DES TECHNOLOGIES ET DES MODES D'INTERVENTION (ETMI)

- » **4** rapports déposés en 2017
- » **37 359** documents analysés sur la base de leur titre et résumé

Les ETMI facilitent la prise de décisions éclairées. Ces portraits à 360 degrés des enjeux médicaux, sociaux, économiques et éthiques liés à l'utilisation d'une technologie ou d'un mode d'intervention sont le fruit d'un processus multidisciplinaire. Les recommandations issues des ETMI constituent une assurance que nos efforts sont investis judicieusement et de manière pertinente.

DONNER ACCÈS AUX SAVOIRS SCIENTIFIQUES TRANSFERT ET UTILISATION DES CONNAISSANCES

- » **Formations** offertes aux professionnels du Québec
- » **Maison d'édition** professionnelle

Nous croyons profondément à la responsabilité du monde de la recherche de rendre accessibles ses découvertes et ses percées aux professionnels de la santé et des services sociaux et au grand public. Formations, guides de pratique, communiqués vulgarisés, livres édités, plateformes Web : les moyens sont nombreux et variés pour atteindre le public et s'assurer d'une compréhension et d'une utilisation adéquates des nouveaux savoirs.

DÉCOUVRIR RECHERCHE

- » **6** centres de recherche
- » **300** chercheurs

Cette importante concentration scientifique influence et enrichit la vie de notre organisation, notamment grâce à la tenue de nombreux projets de recherche clinique. Qu'ils soient chercheurs universitaires, chercheurs d'établissement ou cliniciens-chercheurs, nos experts contribuent à l'avancement de la communauté scientifique mondiale et à l'amélioration des pratiques cliniques.